

LÉA BLAIN et les FEMMES dans la RÉSISTANCE

LÉA BLAIN
ET LES FEMMES
DANS LA RÉSISTANCE



MAIRIE DE CHATTE 8 ET 9 JUIN 2013

EXPOSITIONS SUR LA RÉSISTANCE

CONFÉRENCES SAMEDI 14 HEURES

LIAISONS RADIO AVEC DU MATÉRIEL D'ÉPOQUE



ENTRÉE GRATUITE
OUVERTURE AU PUBLIC
DE 9 À 19 HEURES

Léa BLAIN ,

Une jeune fille de FRANCE

Léa blain est née le 22 mars 1922 à Têche . Ses parents d'établissent à Chatte en 1925.

Elle a 20 ans en 1942. Elle est très active sur la commune et anime les «Âmes Vaillantes» et le «Patronage» groupes de jeunesse catholique.

De 1940 à 1944 Léa travaille à l'Usine Morel de La Sône, d'abord à l'atelier, puis au bureau à partir de 1941 où elle fut toujours très appréciée pour ses qualités: dévouement, désintéressement, franchise, patriotisme.

À la suite de l'exode, Léa participe à l'accueil des réfugiés à Chatte dans une salle qui deviendra plus tard la Salle des Fêtes. L'usine Morel de La Sône était un centre actif de la Résistance entre 1941 et 1944. Dès 1942 Léa se vit confier peu à peu des responsabilités plus importantes en liaison avec Chatte, La Sône, Saint Marcellin, Grenoble, sous le nom de **Louise Bouvard**, pour garder les mêmes initiales .

- Aider au ravitaillement et chercher un abri pour les réfugiés
- Aider des israélites à se cacher et à survivre
- Chercher un abri pour les réfractaires du STO (Service du Travail Obligatoire en Allemagne)
- Fournir des faux papiers (avec l'aide de Grenoble) et des fausses cartes d'alimentation afin de pouvoir nourrir ces réfractaires et ces réfugiés.
- Servir d'agent de liaison entre le Sud Grésivaudan et Grenoble.

Mais elle voulait se rendre plus utile pour la Résistance et, ignorant les conseils de ses amis résistants, elle veut monter au VERCORS

A la demande du lieutenant André Jullien Dubreuil elle rejoint le Vercors le 19 juillet en tant que secrétaire et chiffreuse de la mission inter-alliée **EUCALYPTUS**

C'est en plein tourmente que Léa arrive au Vercors:

Mi-juillet les Allemands semblent s'intéresser plus sérieusement au plateau

13 juillet: premières bombes sur Vassieux et La Chapelle en Vercors

14 juillet: gros parachutages allié sur Vassieux

20 juillet: encerclement du plateau par les Allemands

21 juillet: attaque aérienne de Vassieux et La Chapelle

22 juillet: les attaques aériennes s'intensifient, les «pas» tombent

23 juillet: Valchevriere (seule route carrossable libre vers le plateau est enfoncée)

Ordre de dispersion générale est donné par le commandant Hervieux

La mission interalliée EUCALYPTUS

Du musée de la Résistance en ligne :

Le 29 juin 1944, la mission Eucalyptus est parachutée sur le terrain Taille-crayon de Vassieux en Vercors. Elle est composée, outre du chef de mission le major **Desmond Longe**, de son second **John Vincent Houseman**, et de trois officiers, dont le Français Yves Croix de la DGSS, et de deux opérateurs radio: l'agent franco-américain de l'OSS, **André Pecquet, Paray, Bavarois**, ainsi que le Français **Philippe Saillard, Touareg**. La mission s'installe à proximité de Saint-Martin-en-Vercors. Elle sera renforcée de trois autres officiers français dont **Adrien Conus, Volume**, le 10 juillet 1944.

Elle doit évaluer la situation dans le massif, instruire les maquisards à l'utilisation des armes parachutées, les former au combat de type guérilla. Le VERCORS a souvent réclamé le parachutage d'armes lourdes, demandes restées lettre morte de la part des alliés et du Bureau central de renseignement et d'action (BCRA) d'Alger.

Le combat de Léa 19-31 juillet

La lettre de Léa à ses parents le 19 juillet, reçue à Chatte le 10 août

« Bien chers parents, cher Jojo.

C'est une fille bien contente, mais aussi bien fourbue qui vous écrit. Je suis bien arrivée sans anicroches. Nous sommes partis à 10 heures et arrivés à 2 heures. Vous pouvez croire que j'avais faim. Je me suis mise au travail tout de suite jusqu'à 3 heures du matin. J'ai fait la grasse matinée et ne suis presque plus fatiguée.

J'ai une chambre en ville. Elle est minuscule. Juste la place du lit et de la table. Je mange à l'hôtel. Tout le monde ici est très gentil. Je ne sais pas très bien ce que je raconte mais j'écris à toute vitesse car il y a du travail. Dès que je pourrais, je vous écrirai plus longuement.

Donnez bien le bonjour à tous les amis....ayez bon courage en bas. Ici tout va bien et surtout ne vous faites pas de mauvais sang pour moi. Chère maman, cher papa, cher grand Jo, je vous embrasse bien fort. Léa. »

Dès le 22 juillet, pour échapper aux Allemands, Léa rejoint la mission Eucalyptus avec le Lieutenant Du Breuil dans les bois au-dessus de Michallon

Du 23 juillet au 31 juillet les différents groupes ont erré dans la forêt pour échapper aux patrouilles allemandes chargées de «nettoyer» le Plateau.

Dans les archives de la BBC le journal de **John Houseman**, l'un des deux anglais de la mission Eucalyptus, raconte son séjour dans le Vercors, de son arrivée en parachute à sa sortie du Vercors. Ce journal décrit le travail de la mission, l'attaque du Vercors par les Allemands, et la vie de ce groupe fuyant les patrouilles allemandes et leurs exactions et se cachant dans les bois, les grottes sans eau ni nourriture pendant plusieurs jours .

Extraits du journal de John Houseman:

22 Juillet:

« À 7h du matin une compagnie du quartier général d'environ quatorze hommes avec Bouysse comme commandant est venu à notre PC nous chercher **Desmond**, moi et Bois « **Gustave Boissière, géographe et spéléologue** » qui a agi comme guide en raison de sa connaissance intime de la forêt. **Dubreuil**, avec la fille qui était là pour nous aider avec les travaux de chiffrement «**Léa Blain**», a également rejoint cette compagnie en lambeaux.

Sans cérémonie ni adieux, à l'exception de Paray, Croix et Pierre, nous avons commencé à monter la colline sous le couvert autant que possible - Bois ouvrant la voie.

23 Juillet:

Nous nous sommes déplacés à un autre endroit au cas où notre précédent aurait pu être trouvé. Un meilleur cette fois, et le soleil brillait. J'ai essayé de sécher certains de mes vêtements, et me promenais pieds nus pour donner à mes bottes détrempées le temps de sécher. Vers midi, Desmond a suggéré de descendre à nouveau à Saint-Martin pour avoir des informations, de la nourriture et de l'eau. Lui et Bois on fait une reconnaissance, et ont décidé d'y aller..... Un autre Français y est allé aussi . Ils sont revenus à l'aube avec des sacs à dos remplis de viande crue et du pain, de l'eau et une chèvre donnant du lait... Ce soir-là nous avons déménagé à nouveau.»

24, 25 Juillet,

Nous nous reposons tous les jours dans une clairière assez agréable, mais notre soif est très forte . La maigre ration d'un demi-verre d'eau par jour (parfois) et deux cuillères à soupe de lait de chèvre ne sont pas beaucoup d'aide. Alors je me suis mis à presser l'eau de la mousse, indépendamment de l'effort physique que cela comportait. Après deux ou trois heures de travail acharné, parfois avec l'aide de l'un ou l'autre membre de la troupe, j'avais peut-être 3/4 d'une pinte qui, bien boueuse et ayant un goût désagréable, était un nectar. Desmond commençait à montrer des signes de fatigue et de soif.

Déplacé à nouveau. Les avions ont continué leur quête inlassable, et chaque bruit inhabituel dans les bois a causé un silence instantané dans la compagnie, un regard de chien pourchassé, comme tout le monde tendait l'oreille et, lentement, mais avec l'intention calculée, prenait son arme.... Les rations habituelles de la journée étaient: le petit déjeuner - une poignée de céréales sèches; déjeuner - une tranche de viande de chèvre crue et la moitié d'un morceau de pain; souper - viande de chèvre et du pain à nouveau. Desmond et moi avions eu quelques rations d'urgence, par exemple des raisins secs, figes séchées, un peu de chocolat, etc, mais partagées entre six personnes elles ne dureraient pas longtemps. La soif était bien pire que la faim.

Et le 26 Juillet:

A 15h30 nous avons dit "au revoir" aux autres , qui ne semblent pas bien prendre notre abandon, pris quelques rations et nous sommes partis. »

A ce moment on peut penser que **Rémy, Léa et André Jullien du Breuil** traversent la vallée pour rejoindre la grotte des fées où ils retrouvent le groupe Goderville.

De Vercors haut lieu de France (ed Arthaud) par le commandant Pierre Tanant

« Au-dessus du hameau de La Rivière, dans la grotte des Fées, s'est réfugié un petit groupe composé du capitaine Goderville, du capitaine Bouysse, du lieutenant Raymond, du lieutenant Jullien du Breuil, de quelques hommes dont le jeune Rémy Lifschitz et d'une jeune fille, Léa Blain (auxquels il faut rajouter Alfred Leizer)

Quelques autres, qu'ils avaient rencontrés dans la forêt, les avaient déjà quittés pour essayer d'échapper à l'encerclement. Certains réussirent à passer, tels M. Boissière, les officiers britanniques, le sous-lieutenant Dazan ».

Les deux officiers britanniques guidés par Gustave Boissière partent vers Saint Martin en Vercors, et après maintes péripéties arrivent en Suisse où ils sont placés dans un camp avant

de rejoindre l'Angleterre où ils avaient été déclarés déserteurs, par erreur, en raison de leur absence.

Le groupe Goderville à la grotte des fées qui comprend maintenant:

Le capitaine Goderville (**Jean Prévost**), Le capitaine Bouysse (**Charles Loysel**),
Le lieutenant Raymond (**Jean Veyrat**), Le lieutenant du Breuil (**André Jullien du Breuil**),
Alfred Leizer, **Léa Blain** et **Rémy Lifschitz**, part fin juillet en direction de **Villard de Lans** espérant redescendre sur **Grenoble** par **Engins**.

Rémy Lifschitz et Léa se sont arrêtés pour que Léa panse son pied blessé. Puis ils reprennent leur route dans les pas du groupe Goderville. A 11h du soir ils se trouvent à Correncon, 2 heures après le passage du groupe Goderville. Ils refusent de rester et de se cacher en attendant que les «Boches» soient partis et continuent leur route.

Le 1er août, aux **Glovettes**, sur les hauteurs de **Villard de Lans**, ils tombent sur une patrouille allemande et sont tués malgré une défense désespérée.

Le groupe **Goderville** sera décimé le même jour par une patrouille allemande dans la descente vers **Sassenage**, au **pont Charvet**

Capitaine Goderville : **Jean Prévost**

Capitaine Bouysse : **Charles Loysel**

Lieutenant Raymond : **Jean Veyrat**

Lieutenant du Breuil : **André Jullien du Breuil**, et **Alfred Leizer**

Léa est inhumée à Chatte avec les honneurs le 10 septembre 1944, et le 9 septembre 1945 un monument à sa mémoire est inauguré au cimetière de CHATTE par le Préfet de l'Isère REYNIER

Léa Blain a été décorée de la Médaille de la Résistance.

Aux Glovettes, à côté de la petite croix, un monument a été élevé à la mémoire de Léa et Rémy. Et tous les ans, le 1er août, quelques Chattois et Chattoises vont nettoyer le monument et se recueillir aux Glovettes en mémoire de Léa et Rémy

Quelques Photographies de Léa



Le patronage



le muguet



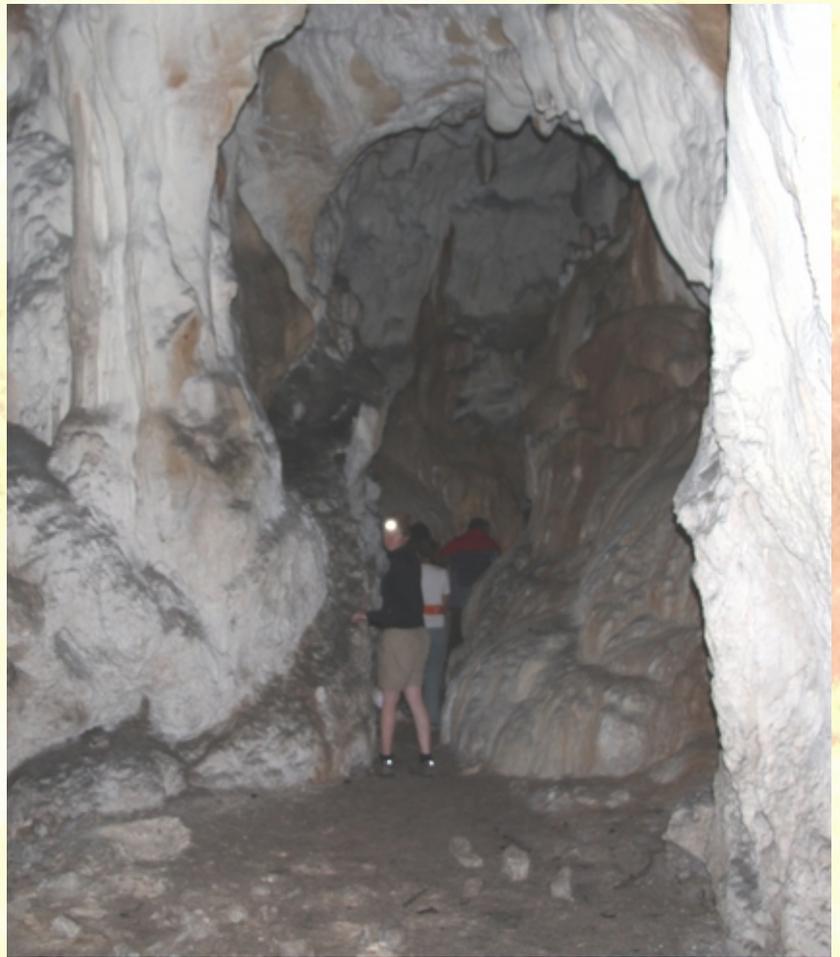
Les conscrits



Le Colonel ZELLER, le Major LONGE, Mr BOISSIÈRE



La grotte aux fées: l'entrée



l'intérieur



La petite croix des Glovettes, au-dessus de Villard de Lans



Le monument aux Glovettes



La tombe de Léa à CHATTE

Extraits du livre: «Léa Blain, une jeune fille de France» par Jean Paul PAPET